

Bron, dimanche 19 déc. 71

Mon cher Robert,

Je te remercie de m'avoir
feveru. Girard, dans une lettre,
m'avait dit qu'Henri était fatigué,
je pensais à quelque chose de banal,
de bénin: j'en étais à la grippe. Et
voilà la lettre qui me réveille. Et me
bouleverse. Je n'arrête pas d'y penser
que dire de plus? Nous avons essayé
de t'appeler, Augustas et moi, vers
18h, mais pas de réponse. Rien - un
ancomant, encore!

Et hier j'ai reçu de n°3. J'ai
lu ce qu'Henri écrivait de Coiffende
tant d'arrêté - un âge déjà de
si loin - me remplît les yeux de
larmes. Dis à la femme qu'il
aimait et qui l'aimait combien
je suis avec eux. De bon cœur de cœur -
mrs ...

Augustas dit qu'il va t'écrire.
Il espère de faire une copie de l'unité

pour tuer sa fille du fournisseur on
on l'a enfermée et si on la garde sans
la juger. Il sait bien qu'il peut compter
sur toi.

J'ai créé à Lyon un cours
d'occitan, il y a un mois. Partis à 8,
nous dépassons la dizaine. Je pense
avoir une dizaine de gens qui fréquentent
l'occitan au lycée. J'espère qu'il n'y aura
pas d'empêchement de fait que nous sommes
à Lyon. Les textes s'appliquent bien à l'en-
semble de la France? D'autre part, je
voudrais mettre un pied en CREO. J'ai
les éléments, du supérieur au primaire. Mais
quelle est la marche à suivre? Officiellement
parlant.

Autre chose encore: on le succès de
notre semaine occitane (semaine de
quatre jours) nous allons remettre ça en
plus grand, avec les Bretons. Le finan-
ciement sera assuré par une MJC. Il
faudrait que tu me dises si une date te
convenait, entre le 1er et le 15 mai,
pour venir diriger un débat. Les Bretons
aimeraient que Philipouneau soit aussi
présent. Peux-tu le contacter? Mais nous
avons aussi nommé Person. Est-il en France
ou y sera-t-il à cette période? Si tu faisais
qu'il soit lui-même venu, vois ce qui il
faut faire.

Bon courage. Bien amicalement.
Bernard